

a, dans ce bel in-douze de plus de 300 pages, des recettes de *omnivre scibili*, concernant la tenue de la maison, l'hygiène, la cuisine, la laiterie, la fabrication du vinaigre, le soin des volailles, le jardinage, l'éclairage, etc., etc., etc. Je ne suis de quoi il n'y est pas question ! Donc, c'est une mine, et facile à exploiter, non sans grands profits.—Cela, joliment cartonné, se vend 65 cts franco, chez Cadieux & Derome.

Nos remerciements à l'auteur pour l'envoi gracieux d'un exemplaire de son volume. ORNIS.

En une autre colonne, nous exprimions le vœu de voir tous les Canadiens-français appelés à aider les catholiques manitobains dans la lutte qu'ils continueront contre les sectaires. Nous voyons à l'instant que la *Northwest Review* a exprimé le même souhait dès le 25 novembre dernier.

S. G. Mgr Labrecque

Dans une lettre reçue ces jours derniers, Mgr l'évêque de Chicoutimi annonçait son prochain retour au Canada, devant s'embarquer au Havre le 28 novembre. Sa Grandeur arriverait donc demain à New-York, et à Chicoutimi probablement jeudi soir.

La Saint-François-Xavier

Joué, le 3 décembre, M. le G. V. Belley, Administrateur du diocèse, a bien voulu venir célébrer la messe de communauté au Séminaire, à l'occasion de sa fête patronale. Nos musiciens et choristes ont exécuté un joli programme.

Nous avons ensuite facilement obtenu de M. le Supérieur la transformation du demi-congé au grand congé. Et le bonheur a régné partout, toute la journée.

La fête des philosophes

Nos philosophes de première année, fidèles à la tradition, ont ajouté à la série des fêtes de Sainte-Catherine une nouvelle célébration, qui ne pâlisait pas du tout en comparaison avec les précédentes.

Le jeudi, 26 novembre, ils conviaient tout le peuple que nous sommes à une soirée très réussie, dont ils ont fait tous les frais.

Une petite comédie excellentement interprétée, des chœurs et de la musique instrumentale fort bien exécutés, de belles comédies canadiennes (des pommes nationales), de la "tira" de plus d'une variété : voilà le menu recherché qu'ils nous ont servi avec infiniment de grâce. C'est le cas, ou jamais, de dire qu'il y en avait pour tous les goûts.

Les Rhétoriciens, et autres futurs philosophes, qui ont assisté déjà à tant de belles fêtes de ce genre, voient avec terreur approcher l'époque où ce sera leur tour. Cela gênait un peu, ce soir-là, leur félicité. Il faut avouer que les devanciers font la partie difficile à leurs successeurs.

Les patins

En ce moment, à Chicoutimi, tout n'est que patinoir. C'est-à-dire qu'à part le ver-glas qui couvre tout le so et force les gens à s'exercer à l'équilibre sur un plus ou moins grand pied, on construit en ville un vaste édifice que nous appellerions sans gêne un *skating rink*, si nous étions Parisiens. Car nos chers cousins de France n'ont pas de mot pour nommer cela, et Littré est muet là dessus. Le *Supplément* de Guérin indique bien le terme *patinoir*, mais précédé d'une croix, ce qui n'est guère rassurant ; et l'o y

lit : "Au Canada, Endroit où l'on entretient de la glace pour y patiner." Mais oui ! Pourquoi pas *patinoir* ? C'était la chose la plus facile du monde à trouver.

Quoi qu'il en soit, nos écoliers se font un patinoir chez eux, en plein air, ce qui est éminemment hygiénique. Jeudi ils obtinrent des autorités municipales autant de boyaux qu'ils voulurent ; et voilà qu'ils vont patiner, cet hiver, sur l'eau de la rivière Chicoutimi amenée ici par l'aqueduc.

IMPRESSIONS DE VOYAGE (Suite)

La pioche et la pelle ont fait sortir le Forum de son enfouissement séculaire.

De tous les monuments échappés aux ravages du temps, des barbares et des peuples civilisés, le mieux conservé est l'arc de triomphe de Septime-Sévère, dont les trois arceaux forment une façade de quatre-vingts pieds de largeur et de soixante-et-quinze de hauteur. On monte sur la plateforme par un escalier pratiqué dans une arcade latérale. La construction est tout entière en marbre.

Plusieurs temples païens ont été changés de destination et consacrés au culte du vrai Dieu. Telle l'église de Saints-Côme-et-Damien. A l'endroit où elle est bâtie se passa jadis un événement remarquable. Simon le Magicien, pour détruire l'effet des miracles des apôtres, avait annoncé qu'il s'élèverait dans les airs. La foule était accourue pour être témoin du prodige ; l'empereur Néron lui-même était présent avec toute sa cour. Le magicien, en effet, à la vue des spectateurs, commence son ascension, et les applaudissements éclatent de toutes parts. Mais un homme, perdu dans la foule, pria à genoux : c'était saint Pierre. Et voilà que tout à coup le triomphateur d'un moment tombe et se broye sur les dalles du Forum. La prière avait triomphé de l'art du magicien.

On voit encore le soubassement du temple où les Vestales entretenaient le feu sacré, et conservaient le Palladium, statuette de Minerve apportée, suivant la tradition, de Troie en Italie par Enée.

Quelques ruines marquent encore la place du temple de Janus dont les portes restaient ouvertes pendant la guerre, sans doute pour inviter le peuple à venir prier les dieux pour le succès des armées romaines. Deux fois seulement, jusqu'à Auguste, elles se fermèrent pour annoncer la paix.

Et que d'autres ruines et monuments qui mériteraient d'être mentionnés !

SAINT-DENYS

Caractère de Rome

DIMANCHE, 30 MARS.—L'église de Saint-Denys a été bâtie en 1619 par des religieux français de l'ordre de la Rédemption ; aujourd'hui encore elle est desservie par des enfants de saint Jean de Matha, venus d'Espagne et établis à Saint-Charles aux Quatre-Fontaines, qui la desservent ainsi que le couvent de filles adjacent.

C'est là que je dis la messe depuis mon retour de la Terre Sainte ; mon compagnon d'autel est M. E. Labrosse, et, selon la coutume suivie dans notre chapelle, nous nous servons la messe l'un à l'autre.

L'église est tout à côté du collège ; tous les jours nous passons plusieurs fois devant la porte. Toutefois l'un de nous pourrait faire l'année sans la remarquer, tellement rien ne la distingue des bâtisses environnantes. Il en est ainsi pour un grand nombre d'églises à Rome. Cependant, tel sanctuaire qui se dérobe à tous les regards est célèbre ; ainsi Saint-Denys possède une image miraculeuse de la Vierge ayant appartenu à saint Grégoire le Grand.

En Egypte, il y avait la ville aux cent portes ; Rome est la ville aux centaines d'églises. Il y en a, paraît-il, autant que de jours dans l'année. Plus de soixante sont consacrées à la Mère de Dieu ; les martyrs illustres des premiers siècles ont la leur, et quelquefois plusieurs leur sont dédiées, pour rappeler les diverses circonstances de leur mort. Des papes, des rois, des familles opulentes ont tenu à honneur d'élever des monuments de leur piété dans la Ville éternelle. Les ordres religieux des nations sont venus à leur tour s'établir à Rome pour y puiser à la source même la science ecclésiastique et l'esprit de l'Église romaine.

Rome est la terre classique de l'esprit chrétien. L'air qu'on y respire en est imprégné. Tout y porte à Dieu, et on se sent devenir meilleur. Que d'hommes venus en simples curieux sont retournés convertis, et parmi les plus illustres, Louis Veillot. C'est ici qu'il a trempé sa foi et scellé son attachement inébranlable à la Chaire de Pierre. Un voyage à Rome, c'est un bain fortifiant qui répare les forces de l'âme et lui rend son énergie pour le bien.

(A suivre)

LAURENTIDES.